

La Source

Un journal biblique engagé dans l'histoire des hommes



N° 126

VENU POUR ACCOMPLIR

« Je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir » (Matthieu 5 : 17)

Une relation d'amour

La perplexité des contemporains de Jésus est notoire. Que voulait Jésus ? Il voulait que s'accomplisse ce que le Seigneur avait annoncé par les prophètes. Il importait que soient accomplies les Écritures. Quand l'Écriture est accomplie, le temps est accompli. Quand le temps est accompli, le royaume de Dieu est proche.

Alors qu'il se trouvait à Nazareth où il avait été élevé, Jésus entra dans la synagogue un jour de sabbat. Il se leva pour faire la lecture du prophète Esaïe. Il fit le choix du texte qui annonce « l'Esprit est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur ».

Puis, Jésus certifia que cette parole de l'Écriture venait de s'accomplir. Il n'est pas venu abolir, mais accomplir.

Abolir la loi ? En quoi et comment aurait-il pu l'accomplir ?

Les érudits religieux ne saisissaient pas comment un homme simple pouvait accomplir la loi. Au contraire, ils voyaient en lui un renégat qui modifiait les consignes reçues par Moïse et transmises durant des générations au peuple d'Israël.

Jésus a donc dû préciser qu'il n'était pas venu abolir la loi et les prophètes. Il l'a fait afin que l'attention se porte sur l'essentiel.

L'extérieure apparence n'étant pas vitale, il fallait détourner l'attention du semblant religieux, des rites, des traditions et des pratiques. Il fallait qu'enfin soit assimilé l'essentiel de la foi : une relation intime d'amour entre le Père et ses enfants.

Mais comme les religieux étaient éloignés de cet idéal. Ne le sont-ils pas encore aujourd'hui ? N'est-ce pas le drame de toutes les religions que d'insister sur ce qui se fait et ce qui se voit ?

La vérité au fond du cœur

Rien d'autre que le cœur n'intéresse le Seigneur. Il est le Dieu de l'amour qui, par amour, sauve pour manifester à quel point il tient à l'homme. Dieu a tant aimé le monde. L'amour de Dieu consiste à sauver. Demeurer dans son amour revient à demeurer dans son salut (Jean 15 :10).

Le péché habite en l'homme. Ce qui est bon n'habite pas en l'homme. Il dispose de la volonté de faire le bien, mais ne possède nullement la capacité d'exécuter ce qu'il veut. Il est inopérant. Le péché qui habite en l'homme fait, par l'homme, ce que l'homme refuserait de faire si le péché ne l'habitait.

La loi résumée par Paul est simple et vraie. Quand nous voulons faire le bien, le mal est attaché à nous (Romains 7 :21).

La vraie problématique est que nous sommes pécheurs de nature. C'est notre vraie nature déchue que de s'opposer systématiquement à Dieu. Sans une autre nature, sans la nouvelle nature de la nouvelle créature, rien de bon ne pourra jamais avoir lieu en nous, par nous et pour nous. Nous sommes les esclaves désarmés d'une force irrésistible qui nous pousse à faire le contraire de ce que nous souhaiterions faire.

Tous sont sous l'empire du péché. Or la connaissance de cette réalité est impossible sans que la loi soit révélée. Sans elle, nous n'appelons pas « péché » ce que Dieu appelle « péché ». Nous parlons de faiblesse, de tares, de maladies, de fautes, d'erreurs, etc.

La loi a donc pour objectif de souligner le péché en tant que réalité spirituelle dévastatrice qui coupe l'homme de son origine et érige entre Dieu et lui une muraille infranchissable.

Sans solutionner le péché, il n'y a aucune perspective de salut, de révélation.

Or l'issue ne vient pas de l'homme. Le salut est divin. La méthode est divine. L'objectif est divin. Le procédé est entièrement surnaturel, spirituel et glorieux. C'est l'œuvre de Dieu et jamais celle de l'éducation, de la culture, des résolutions ou d'une piété occasionnelle. C'est le salut dans l'Évangile du Fils offert par le Père selon l'Esprit.

La privation de la gloire de Dieu est la conséquence dramatique du péché. La séparation d'avec Dieu est le constat irréfutable de tous les pécheurs repentants.

Il n'y a aucune espèce de relation possible entre Dieu et le péché. Il faut que s'opère une œuvre miraculeuse de réconciliation sans laquelle rien ne sera jamais possible. Cette réconciliation doit être établie dans la durée, réitérée et soulignée par l'attestation du Saint-Esprit qui certifie et authentifie que nous sommes enfants de Dieu.

La privation de la gloire de Dieu est un malheur et une souffrance. La conscience de cette privation est une grâce qui nous fait supplier Dieu de nous venir en aide.

Avant de nous pardonner, Dieu nous révèle pourquoi il doit nous pardonner. La conviction de la culpabilité est un élément essentiel dans la réalisation du salut.

C'est ce travail à notre salut qui rend participant au plan éternel, le bienveillant dessein que Dieu a formé en lui-même.

Le péché est assimilé à la mort dans la révélation biblique. Elle s'est étendue sur tous les hommes parce que tous ont été conçus « en Adam ». Nous ne pouvons échapper à la loi spirituelle de cet héritage.

Par Adam, le péché est entré dans le monde. Par Christ, le don de la grâce a été efficace pour tous les hommes. Il faut opposer Adam à Christ et Christ à Adam.

Venu du ciel

L'un était une âme vivante. Il est le premier homme, Adam. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant. L'animalité opposée à la spiritualité, la chair opposée à l'Esprit, la mort opposée à la vie, le terrestre également opposé au céleste. Un élément céleste est indispensable au salut. Jésus interrogeait ses auditeurs sur l'origine du baptême de Jean. Venait-il des hommes ou bien du ciel ? C'est du ciel qu'a été entendue la voix qui attestait que Jésus était le Fils bien-aimé en qui le Père avait mis toute son affection.

Jean a vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe, et s'arrêter sur lui. Jésus est venu du ciel. Il est au-dessus de tous pour cette raison. Venant du ciel, il est le vrai pain du ciel que donne le Père.

Cette dimension surnaturelle fait tellement peur aujourd'hui. Or, rien de naturel, rien de terrestre, rien d'humain ne donnera la vie au monde. Seul celui qui descend du ciel donne la vie au monde.

Seul le pain de Dieu fait un tel miracle. En devenant un esprit vivifiant, il donne la vie au monde. Jusqu'à son retour en gloire, le Seigneur « descend du ciel » par la médiation de l'Esprit. Quand il est venu sur terre, il est venu pour faire la volonté de celui qui l'a envoyé.

Quand l'Esprit se répand, il permet que nous fassions la volonté de celui qui l'envoie.

Qui peut comprendre aujourd'hui ce langage de l'Esprit ?

Paul explique que la révélation est la nourriture de l'esprit régénéré. Sans la révélation, une manne fraîche, l'esprit est affamé de Dieu. Mais quand se déchire le voile du sanctuaire, quand Dieu parle, alors tout reprend vie. Car les paroles de Dieu sont « Esprit et Vie ».

Les vérités théologiques n'ont pas la moindre valeur quand elles sont fondées sur la sagesse des hommes. Mystérieuse et cachée, la sagesse de Dieu est révélée en son Fils.

La sagesse de la science est révélée en son Fils sans les artifices du langage qui rendraient la croix dérisoire. La sagesse divine anéantit l'intelligence des intelligents et détruit la sagesse des sages.

Elle met en évidence que l'homme émancipé ne parvient pas à la connaissance de Dieu.

La sagesse de Dieu est contenue dans la folie de la prédication.

Dieu a compacté dans la prédication de l'Évangile la totalité de sa sagesse. Car le salut n'est pas de l'homme. Il est entièrement divin et uniquement divin. Il est une démonstration d'Esprit et de puissance.

Pour que soit manifesté ce salut, il convient d'employer un langage spirituel pour les choses spirituelles.

Il fallait que s'accomplisse ce que le Seigneur avait annoncé par les prophètes. Mais pour que la justice de la loi soit accomplie en nous, une condition s'impose.

Marcher selon l'Esprit

La circoncision n'est pas celle de la chair. Elle est selon l'Esprit. La réalité de la splendeur du salut n'est pas un concept philosophique. C'est une évidence spirituelle.

La justice de la loi est accomplie dès l'instant où l'Esprit agence le psychisme de l'homme régénéré. Tout se met alors en mouvement. Le bénéfice de la rédemption est accordé à celui qui laisse l'Esprit régenter et piloter le visible. La conscience de la bénédiction est réelle. Elle l'est sans pour autant disposer de preuves matérielles. C'est la bénédiction de la gloire de Dieu. Autrefois, nous en étions privés.

Nous étions du nombre de ceux qui avaient été privés de la gloire de Dieu en raison de notre péché. Mais la gloire est là, accessible, sensible à celui qui, ne marchant plus selon la chair, fait l'expérience de la vie. Il aime « les choses de l'Esprit », car l'Esprit habite en lui. Et puisque l'Esprit de Christ habite en lui, il appartient pleinement à Christ. L'espérance de la gloire de Dieu se transforme en l'expérience de la gloire de Dieu dans l'intimité d'une communion vivante avec Dieu. De même que Christ a été ressuscité des morts par la gloire du Père, son esprit a été ramené à la vie. La liberté de la gloire est la fin de la servitude de la corruption. Il est libre d'entendre la voix du Bon Berger. La richesse de la gloire se déverse dans ces vases de miséricorde préparés pour la gloire. Car Dieu sait qui sera sauvé et qui ne le sera pas. C'est lui qui sauve. C'est un ministère de justice où la notion de culpabilité est totalement et définitivement bannie. Ainsi se réalise le miracle qui engloutit la condamnation. Le pécheur pardonné, libéré et réconcilié contemple « comme dans un miroir », la gloire du Seigneur. Cette connaissance de la gloire demeure une expérience secrète. Mais un jour, le Fils en nous sera révélé. Le mystère caché sera révélé. La foi remplacera la loi dans laquelle l'homme est enfermé. La gloire à venir sera révélée pour nous. Devenus une même plante avec Christ, par la conformité à sa résurrection, la révélation du mystère caché pendant des siècles, dévoilera notre identité éternelle.

Mickaël Berreby

La Fondation Mayane
BP 23
78550 Houdan
France

© Copyright 2007 Tous Droits Réservés. La Fondation Mayane -
<http://mayane.org>